



Reine Rania
Reine de Jordanie

Pourquoi y a-t-il encore tant d'enfants qui ne vont pas à l'école ?

Thèmes

Géographie, sciences sociales, développement, citoyenneté

Objectifs d'apprentissage

- Analyser les problèmes auxquels sont confrontés les enfants qui ne vont pas à l'école
- Comprendre la situation d'autres enfants
- S'informer sur les obstacles qui empêchent certains enfants d'avoir accès à l'éducation

Préparation

Imprimez ou projetez les histoires des documents annexes 1 et 2.

Remarque pour l'enseignant

Prenez soin d'évaluer si des élèves de la classe pourraient avoir été concernés par les problèmes abordés dans les histoires vraies. Si c'est le cas, apportez-leur votre soutien.

Durée totale :

60
min

Âge :

8-14
ans



Cette fiche pédagogique a été fournie par A World At School. Elle peut être utilisée individuellement ou dans le cadre d'une unité didactique complète. Voir les informations indiquées à la fin de la fiche. Conception : Catherine J Nyman



Pourquoi y a-t-il encore tant d'enfants qui ne vont pas à l'école ?

| P2

La plus grande leçon du monde est un projet éducatif collaboratif visant à promouvoir les objectifs mondiaux de développement durable annoncés par les Nations Unies. Ce projet démontre l'importance de l'objectif mondial 17 « Création de partenariats en vue de la réalisation des objectifs » et n'aurait pas été possible sans le soutien de tous les partenaires qui travaillent ensemble et avec nous.

Merci à notre équipe fondatrice :



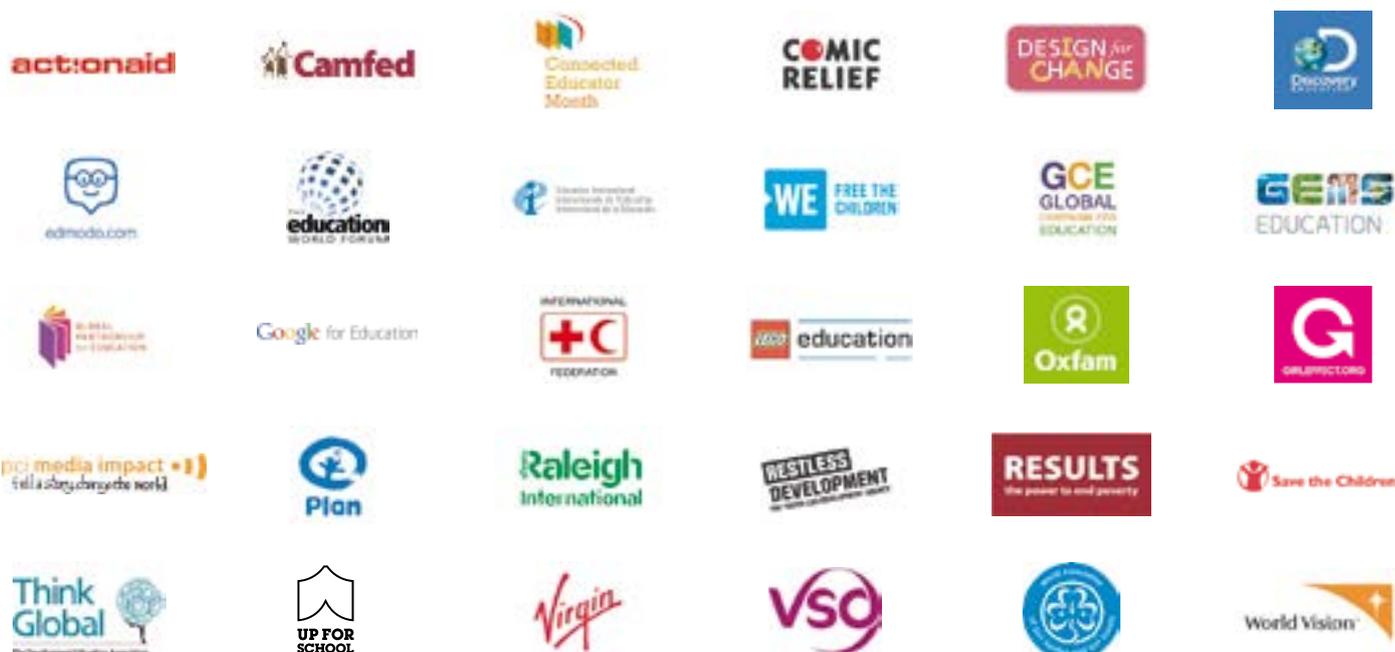
Réalisation :



Diffusion :



Et un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont collaboré avec nous dans le monde entier :



Mise en route - Analyse de la situation

15
min

Observez l'illustration de Nick Sharratt dans le document annexe 1.

Avant de démarrer l'activité, annoncez aux élèves qu'ils vont analyser un problème et qu'ils vont devoir raisonner comme un journaliste. Ils devront se poser six questions tout au long de la leçon : qui ? quoi ? pourquoi ? où ? quand ? comment ? Précisez que toutes les réponses ne sont pas dans le document et qu'ils peuvent avoir besoin de faire des recherches supplémentaires.

Lisez le texte suivant : dans un camp d'été, un groupe d'enfants originaires des quatre coins du monde parle de l'école. Ils se rendent compte qu'ils ne vont pas tous à l'école et certains sont jaloux.

Garçon américain : « Je n'arrive pas à croire que tu peux jouer toute la journée, sans faire de devoirs. »

Enfant indien : « Je ne peux pas car je dois travailler du matin au soir, sinon ma famille n'a pas de quoi manger. J'aimerais tellement voir mes copains et apprendre de nouvelles choses. »

Fille nigériane : « Je ne peux pas aller à l'école parce que je suis une fille. Les gens pensent que je dois me marier et avoir des enfants plutôt que d'aller à l'école pour apprendre. Ils pensent que l'école est une perte de temps. Je voudrais être médecin, mais je n'aurai jamais cette chance. »

Garçon anglais : « Tu dois travailler et te marier ? Mais tu n'as que huit ans ! »

Adaptations et variantes

Avant de lire le texte, demandez aux élèves d'imaginer les dialogues des enfants de l'illustration. Leurs propositions correspondent-elles à ce que les enfants disent vraiment ?

Notez au tableau les phrases clés de la discussion faisant référence aux obstacles auxquels ces enfants sont confrontés. Par exemple : « Je dois travailler, sinon nous n'avons pas de quoi manger. ».

Activité d'apprentissage

25
min

Procédez à la lecture des histoires vraies décrites dans le document annexe 2. Faites une analyse approfondie de chacune d'elles en posant les six questions de compréhension globale mentionnées précédemment.

Activité d'échange en binôme : Comment serait ta vie si tu étais cet enfant ? Qu'est-ce qui est différent entre ta vie et la sienne ? Écris trois questions que tu aimerais lui poser sur sa vie. Fais en sorte de poser des questions qui abordent plusieurs sujets à la fois. Formule des questions ouvertes afin d'obtenir des informations complètes.

Bilan : à ce point de la leçon, résumez ce qu'ils ont appris. Sont-ils capables de donner plus d'informations pour répondre à la question « Pourquoi y a-t-il encore tant d'enfants qui ne vont pas à l'école » ?
Comprennent-ils mieux la situation ?

Activité d'apprentissage

10
min

Réflexion personnelle et court résumé : si tu pouvais faire un vœu pour un de ces enfants, quel serait-il ?
Demandez aux élèves de rédiger un court résumé dans lequel ils expliquent leur vœu.

Adaptations et variantes

Pour aller plus loin : pensez aux obstacles dont nous avons parlé aujourd'hui. Choisissez celui qui vous intéresse le plus et faites des recherches pour en savoir plus. Cherchez combien de pays sont concernés par cette situation. Dressez une liste des sites Internet qui peuvent être intéressants pour la classe et apportez-la lors de la prochaine séance.

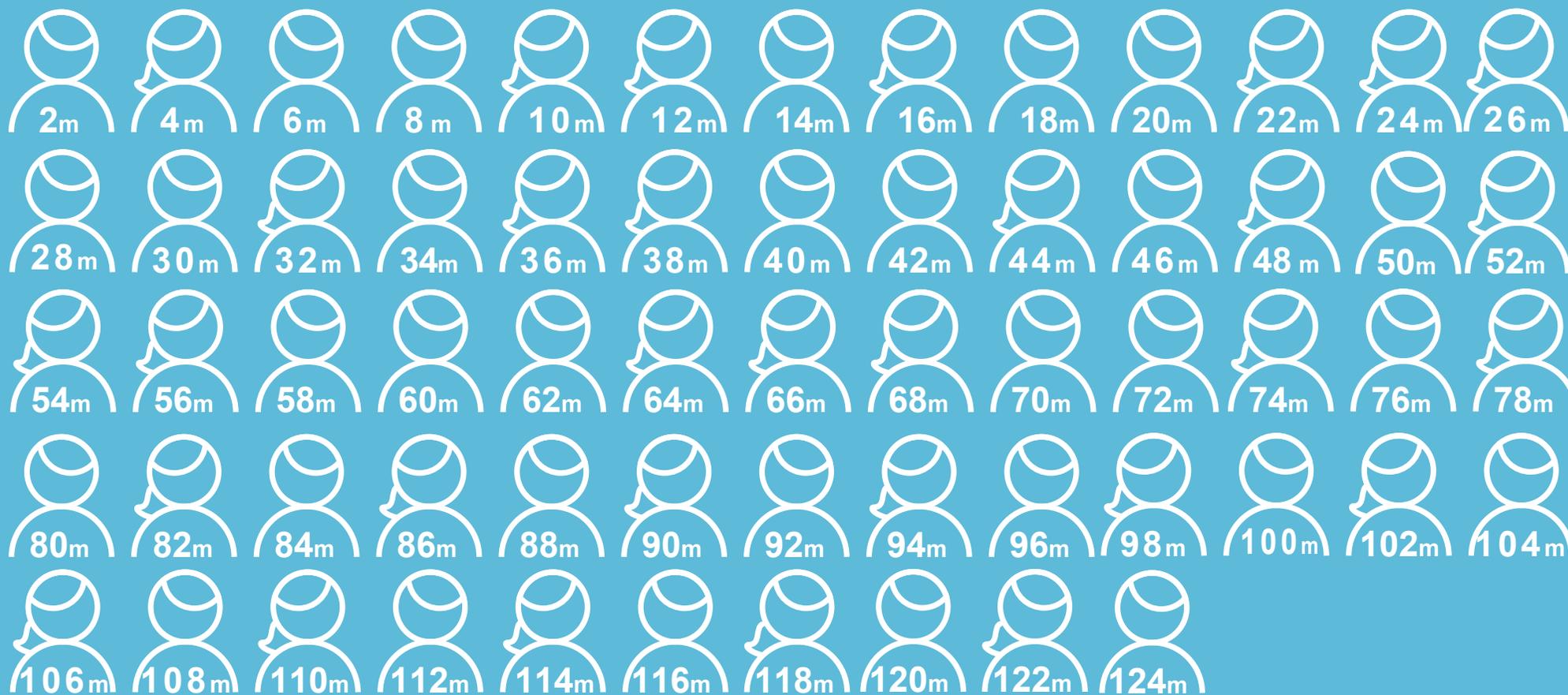


Cette fiche pédagogique peut être utilisée individuellement. Elle sera toutefois idéalement utilisée dans le cadre de l'unité didactique de cinq séances de A World at School visant à mettre en place à l'échelle de l'établissement scolaire ou d'une classe une campagne pour soutenir l'objectif ambitieux de favoriser l'accès universel à l'éducation.

Pour accéder aux fiches pédagogiques de l'unité didactique complète, rendez-vous sur : <http://www.aworldatschool.org/resources/teachers-pack>

Pour agir et soutenir le mouvement A World At School et les millions d'enfants non scolarisés, rendez-vous sur www.globalgoals.org/worldslargestlesson et consultez la fiche pédagogique intitulée *Des millions d'enfants ne sont pas scolarisés : que pouvons-nous faire ?*

Dans le monde, 124 millions d'enfants ne peuvent pas aller à l'école.



J'aimerais bien aller à l'école pour apprendre et voir mes copains mais je dois travailler toute la journée sinon ma famille n'a pas assez d'argent pour acheter à manger !

J'aimerais être journaliste mais je n'ai aucune chance car je suis une fille et ma famille pense que je dois me marier plutôt que de terminer mes études.

Tu vas te marier alors que tu n'as que 10 ans ?

Kévin a vraiment de la chance de ne pas aller à l'école. Il n'a pas de devoirs à faire et il a plein de temps pour jouer !

Mais il doit travailler !



Illustration de Nick Sharratt

5



Pourquoi ne
peuvent-ils pas
aller à l'école ?

HISTOIRES VRAIES TRAVAIL DES



Prénom *Gudiya*

Âge *9 ans*

Pays *Inde*

Gudiya a neuf ans. Avant, elle adorait aller à l'école. C'était une très bonne élève qui travaillait dur et voulait devenir médecin.

Mais à la mort de son père, Gudiya n'a pas eu d'autre choix que de renoncer à l'école et gagner de l'argent pour aider sa famille à acheter de quoi manger.

Aujourd'hui elle travaille comme domestique : elle fait la vaisselle et s'occupe des corvées de la maison d'un homme riche pour pouvoir aider sa famille qui est très pauvre.

Voici les notes inscrites dans son cahier deux jours après avoir été obligée de quitter l'école :

À faire aujourd'hui

- # 1. Mendier et récolter 20 roupies au carrefour des rues Mehrauli et Badarpur
- 2. Faire le ménage et la vaisselle chez Madame Sharma
- 3. Pétrir la pâte pour le repas de ce soir

HISTOIRES VRAIES MARIAGE DES ENFANTS



Prénom *Myness*

Âge *15 ans*

Pays *Malawi*

Myness vivait avec sa grand-mère dans une pauvreté si extrême qu'elles n'avaient pas de quoi acheter du savon pour se laver. Lorsque Myness avait 13 ans, sa copine l'a convaincue de se marier à un homme beaucoup plus vieux qui avait de l'argent pour s'occuper d'elle.

Myness pensait que c'était la seule solution : renoncer à l'école pour ne plus être un fardeau pour sa grand-mère qui devait les faire vivre toutes les deux alors qu'elles avaient si peu d'argent.

Mais, une fois mariée, sa situation s'est aggravée car son mari dépensait tout l'argent qu'il avait et Myness n'avait même pas de quoi manger.

Heureusement, sa grand-mère a demandé de l'aide et Myness va de nouveau à l'école où elle apprend à se construire un avenir meilleur sans son mari.

HISTOIRES VRAIES DISCRIMINATION

Prénom *Malala*

Âge *17 ans*

Pays *Pakistan*



En 2009, une écolière pakistanaise qui s'appelle Malala Yousafzai a écrit un journal intime pour la BBC après avoir été exclue de l'école par les talibans.

Les talibans sont un groupe de personnes aux idées extrêmes qui pensent que les filles ne doivent plus aller à l'école après l'âge de huit ans. Malala avait 11 ans lorsque les talibans se sont emparés de sa ville natale, Mingora. Elle et ses camarades ont alors dû quitter l'école.

Elle a décidé de partager ses sentiments et l'injustice qu'elle ressentait dans un journal intime.

Extrait de son journal intime – J'ai peur – Le 3 janvier 2009

« Cette nuit, j'ai fait un cauchemar horrible. Il y avait des hélicoptères et des talibans. Je fais ce cauchemar depuis l'annonce de l'opération militaire dans la vallée de Swat. J'avais peur d'aller à l'école parce que les talibans avaient promulgué un décret interdisant les filles d'y aller. Il n'y avait plus que 11 élèves sur 27 dans la classe à cause de ce décret. »

Malala avait trouvé un moyen d'aller à l'école contre la volonté des talibans mais ils l'ont découverte. Alors qu'elle n'avait que 15 ans, ils sont montés dans le bus qu'elle prenait pour aller à l'école et lui ont tiré une balle dans la tête. Elle a été grièvement blessée mais elle a survécu.

Aujourd'hui, Malala peut de nouveau aller à l'école sans danger. Pendant son temps libre, elle milite pour l'éducation des filles. Elle est également la plus jeune lauréate du prix Nobel.

HISTOIRES VRAIES CONFLIT

Prénom *Mohammed* Âge *15 ans*

Pays *Iraq*



Lorsque Mohammed avait 15 ans, il s'est retrouvé avec ses quatre frères et ses deux sœurs au milieu d'un terrible conflit dans leur ville natale.

Des bombes et des roquettes explosaient, laissant la ville anéantie. Leur père a été blessé dans une explosion juste à côté de leur maison qui a fait voler en éclats les fenêtres et leur voiture.

L'école de Mohammed a été fermée malgré les examens importants qui étaient prévus. Toute la famille est restée enfermée dans la maison pendant plusieurs semaines, sans pouvoir sortir ni voir leurs amis.

Lorsque les violences se sont calmées, les écoles ont réouvert mais celle de Mohammed avait subi d'importants dégâts. Les fenêtres étaient brisées, les chaises et les bureaux détruits, les toilettes hors d'usage et les élèves inquiets et angoissés. Même après la déclaration de paix, les parents ne voulaient pas envoyer à nouveau leurs enfants à l'école, de peur qu'il leur arrive quelque chose.

Mohammed explique ses rêves d'avenir :

« Je veux devenir ingénieur mécanicien et j'ai besoin que les professeurs fassent tout leur possible pour m'aider. Je rêve qu'une fois la guerre terminée, nous puissions retourner à l'école et jouer librement comme tous les enfants. »